

Corporacion Region_FR.mp3

Juan Diego: [00:00:14] [musique] Mon nom est Juan Diego, j'ai 26 ans, je vis dans la ville de Medellin, dans le quartier de Bello Oriente. Je viens de la Comuna 13. En ce moment, je travaille dans le secteur de la production musicale.

Juan Diego: [00:00:27] Ce qu'on aime beaucoup, avec mon frère, c'est transmettre, depuis toutes ces années, à travers la musique, des espoirs, de faire un peu rêver. D'exprimer tout le potentiel qui existe à travers la musique.

Juan Diego: [00:00:42] Eh bien, donc je vivais dans la Comuna 13, et c'est là-bas que j'ai été, à cause du conflit armé, victime de violence, à cause d'une balle perdue, à 15 ans, j'ai perdu ma mobilité, j'ai subi une lésion dans la moelle épinière. [musique]

Luz Amparo: [00:01:06] Corporación Región (« *Corporation Régionale* ») est une organisation qui vient de fêter son trente-deuxième anniversaire. C'est une organisation active à Medellin et en Colombie, qui a pris conscience de l'importance de travailler sur une meilleure compréhension de la ville, de ses problématiques, et qui s'est engagée à la transformer, en influant sur les politiques publiques en faveur de différents groupes de population avec qui nous avons été amenés à travailler.

Luz Amparo: [00:01:33] Et nous sommes aussi conscients, au sein de Corporación Región, de l'importance de travailler conjointement avec d'autres, et ces « autres » ont un rôle très important à jouer dans le cadre du droit à la ville – un concept sur lequel nous avons travaillé en Amérique Latine main dans la main avec la Coalition Internationale de l'Habitat, la Plateforme Globale pour le Droit à la Ville, mais aussi au niveau local, de manière très importante depuis 2014, Avec Fuerza Incluyente (« *Force Inclusive* »), qui rassemble des personnes en situation de handicap.

Luz Amparo: [00:02:03] Tous ensemble, nous avons défini le droit à la ville comme ce droit de vivre, d'occuper, de transformer, de jouir de villes, d'établissements humains, de villages qui soient durables et inclusifs.

Luz Amparo: [00:02:20] Mais là est le véritable enjeu. Qu'est-ce que l'on entend par inclusif ? Comment considérer l'inclusion, par exemple, du point de vue du handicap ?

Cela a été très important car ici cela nous amène à réfléchir à qu'est-ce que la participation, la participation intégrale, et qu'est-ce que la démocratie.

Luz Amparo: [00:02:36] Comment parler d'une ville en tant que ville en prenant en compte, par exemple, les barrières physiques, les barrières mentales et psychologiques ? Cela saute aux yeux quand on se déplace en compagnie de personnes en situation de handicap.

Luz Amparo: [00:02:46] C'est pour cela que nous avons cette volonté travailler avec pédagogie pour transformer les imaginaires, faire tomber les barrières, et construire une ville plus inclusive. [musique]

Intervenant 3: [00:03:00] Le discours de Fuerza Incluyente au sujet de l'accessibilité a évolué, s'est transformé. Disons que quand nous avons commencé cet exercice de dynamiques sociales, on parlait d'une ville qui était mal agencée.

Intervenant 3: [00:03:14] Puis nous nous sommes rendus compte que la ville n'était pas simplement mal agencée, mais qu'il fallait davantage de mains pour la construire. C'est ce que nous avons proposé alors, de construire une ville différente, une ville conviviale avec des espaces accessibles.

Intervenant 3: [00:03:27] Et donc voilà, cela a marqué une évolution pour Fuerza [Incluyente], qui a pris un nouveau tournant. Une manière de travailler collectivement, de croître ensemble. C'est là le concept fondateur de notre collectif.

Intervenant 4: [00:03:41] Comment mettre en œuvre cette accessibilité ? L'article 4 de la Convention comporte un concept, celui de design universel. A partir de là, nous nous sommes dit, il ne s'agit pas de rebâtir des constructions qui seraient mal bâties, ni de faire de petits ajustements en disant par exemple : on peut régler ça avec une petite planche et la mettre ici, ou on peut enlever la porte, ou s'il n'y a pas de salle de bain, alors on peut juste mettre un rideau. Non.

Intervenant 4: [00:04:07] Là où le design universel pose un vrai défi, c'est qu'il ne s'agit pas de créer de l'accessibilité pour les personnes handicapées, mais de créer de l'accessibilité pour toutes les personnes, indépendamment de leur condition.

Intervenant 5: [00:04:22] Je pense que nous avons beaucoup appris sur nous-mêmes. Parce que même quand on a soi-même un handicap, eh bien, parfois on ne pense qu'à soi-même.

Intervenant 5: [00:04:36] Donc à travers Fuerza, à travers ces réflexions, nous avons appris à considérer les besoins des autres personnes. Et cela nous a fait réaliser que, par exemple, moi je peux me déplacer, okay, je peux marcher.

Intervenant 5: [00:04:50] Mais en adoptant un autre point de vue, soudain je me rends compte qu'il n'y a pas de rampe. Alors je pense à ces autres personnes qui ne pourraient pas accéder à cet endroit.

Intervenant 6: [00:04:57] Étant nous-même en situation d'assistance, il y a toujours des choses à améliorer. Nous espérons qu'il y aura des améliorations un de ces jours, et il reste à voir si nous pourrons en profiter. La seule garantie c'est cela, c'est le pouvoir d'un État de nous fournir l'accessibilité que nous méritons.

Luis Fernando Tortosa: [00:05:26] Bonjour, je m'appelle Luis Fernando Tortosa, je suis membre du collectif Fuerza Incluyente. Le travail de sensibilisation que nous faisons se heurte au fait que les personnes en situation de handicap sont souvent désignées par les gens comme handicapées, déficientes, ou malades. Mais la formulation correcte est : personnes en situation de handicap.

Luis Fernando Tortosa: [00:05:55] On ne doit désigner quelqu'un comme déficient, invalide, paralytique, ridicule, boiteux, estropié. La formule correcte est celle de personne avec un handicap physique ou une mobilité réduite.

Intervenant 5: [00:06:21] Et alors, Guillermo, avez-vous remarqué que spontanément, beaucoup de gens, quand ils voient une personne avec un handicap, ont tendance à la traiter hum, disons, pas de la manière la plus appropriée, n'est-ce pas ? Par exemple, en disant : hé, regarde cet invalide, hein ?

Intervenant 5: [00:06:47] Ou : cet infirme, ce boiteux, ce benêt, hein ? Ces mots, pour certains, peuvent être, comment dire, cruels. Je le dis, je veux dire pour moi-même, à

titre personnel. Ou encore par exemple quelqu'un qui est en fauteuil roulant. Eh bien c'est un utilisateur de fauteuil roulant, n'est-ce pas ?

Chauffeur de taxi: [00:07:11] Ces gens-là n'ont pas l'impression d'avoir de droit. Car ils doivent œuvrer à démonter le fauteuil, et mince le fauteuil roulant ne rentre pas, cela fait perdre du temps. Et donc ils sont contraints de se débrouiller de leur côté.

Intervenant 5: [00:07:22] Exactement. Mais donc ce que j'explique ici, c'est le traitement qu'il faut adopter quand on se réfère à une personne en situation de handicap.

Intervenant 5: [00:07:31] Par exemple, dans mon cas, j'ai un handicap physique, une certaine absence des extrémités. Et une personne en fauteuil roulant, c'est un usager de fauteuil roulant. Et un aveugle, on peut l'appeler personne aveugle ou avec une faible, excusez-moi, une

Chauffeur de taxi: [00:07:52] Malvoyant.

Intervenant 5: [00:07:54] Oui c'est ça on peut dire aveugle ou malvoyant, c'est cela, malvoyant. Il peut aussi s'agir de handicap intellectuel. Ou les gens de petite taille, ceux que certains appellent les nains.

Intervenant 5 : [00:08:10] Mais non, ça n'est pas le bon terme, ça serait plutôt personne de petite taille. Pouvez-vous doucement ouvrir la fermeture de devant. Voilà comme ça. Et refermer, s'il vous plait. Et ici voici un autocollant que vous pouvez mettre sur votre taxi, si vous voulez faire partie du groupe des Chauffeurs de Taxi Inclusifs.

Chauffeur de taxi: [00:07:52] Très bien.

Intervenant 5: [00:08:36] Merci beaucoup. [musique]

Luz Amparo: [00:08:58] La dynamique pédagogique d'une ville inclusive, précisément, elle réside dans l'expérience, l'expérience de cet « autre », en face à face, une expérience de médiation, dans laquelle il n'y a pas de relation de pouvoir, bien au contraire. Et ainsi, on parvient à des relations sans fard. Alors que socialement, les

personnes en situation de handicap sont souvent perçues comme mineures, comme des gens qu'il faut plaindre.

Luz Amparo: [00:09:26] Et ainsi, à travers une approche pédagogique, par exemple dans la réflexion sur le transport urbain, alors les personnes en situation de handicap ont leur mot à dire sur ce que ça veut dire d'être nommé avec dignité, chacun est impliqué, dans un vrai processus de prise de conscience, pas juste de sensibilisation.

Luz Amparo: [00:09:50] La conscientisation permet aux gens de comprendre, de percevoir les enjeux et de se sentir concerné par un sujet,

Luz Amparo: [00:09:57] c'est à dire, de commencer à changer leur manière d'agir.
[musique]

Juan Diego: [00:10:13] Alors, moi aussi cela fait 8 ans que je vis dans ce quartier de Bello Oriente, dans lequel, j'ai toujours manqué d'opportunités, pour le dire ainsi. J'ai pu avancer dans plusieurs domaines, mais je suis passé à côté de nombreuses opportunités à cause de ma vulnérabilité.

Juan Diego: [00:10:32] C'est difficile de ne pas se sentir vulnérable, car il y a tant de collines, d'escaliers ou encore de problèmes de transports. Le transport est parfois très inconfortable, tu ne peux pas toujours l'utiliser quand tu veux, et parfois on est confronté à mille « obstacles » juste pour trouver un bus qui dispose d'une plateforme adéquate.

Musique: [00:11:07] Héroïne, pistolet, MDMA, avec vous je me sens glisser, s'il vous plaît, bienvenue dans mon purgatoire. Ici ils nous disent "je suis désolé". Héroïne, pistolet, MDMA, avec vous je me sens glisser, s'il vous plaît. Je viens avec vous au purgatoire. Ici ils nous disent « je suis désolé ». Héroïne, pistolet, MDMA, avec vous je me sens glisser, s'il vous plaît, bienvenue dans mon purgatoire. Ici ils nous disent "je suis désolé". Héroïne, pistolet, MDMA, avec vous je me sens glisser.

Juan Diego: [00:12:08] Ca sonne comme un idéal, étant donné que nous, en tant que personnes en situation de handicap, nous nous sentons dans ces espaces, comment dire, dans mon cas, la majorité du temps, je le passe ici, enfermé à la maison, à cause de ces obstacles.

Juan Diego: [00:12:26] Parce qu'il n'y a pas d'espace adéquat où je puisse sortir, un parc ou un lieu où sortir et m'amuser, à cause de ce problème d'accessibilité qui se retrouve partout, dans les rues, dans les quartiers où l'on habite, partout.

Juan Diego: [00:12:48] Et donc, résoudre ce problème améliorerait beaucoup notre qualité de vie, et nous aiderait à accomplir beaucoup plus de choses, plein d'objectifs, à arrêter de passer à côté d'opportunités, et ainsi nous les personnes en situation de handicap, nous pourrions davantage contribuer à la vie en général. [musique]